

auteurs formellement comme tels, qu'il faut comparer. Le long parallele de Moyse & de Christophe Colomb ne peut effectivement guere éviter ce reproche. Mais si l'on considere que le génie des écrivains est essentiellement celui de leurs écrits, on trouvera qu'en général les rapprochemens de M^r. A. ne sont point aussi étrangers à son sujet, qu'ils le paroissent au premier abord. Après avoir tracé le portrait de Moyse & des Prophetes, l'orateur s'attache à celui de St. Paul. C'est sans doute un des meilleurs morceaux de ce *Discours*, & que St. Jean Chrysostome, toujours si riche & si brillant quand il parloit de ce grand Apôtre, n'eût point dédaigné. " Mais
 „ quel est derriere eux (les Prophetes) &
 „ au fond du tableau, cet homme que toute
 „ leur grandeur n'éclipse point? . . . Quels
 „ sont dans un cercle de lumiere, le cortège
 „ éblouissant & la diversité des emblèmes qui
 „ semblent disputer entre eux d'énergie, de
 „ magnificence & d'éclat pour me le faire
 „ reconnoître? L'antiquité profane qu'il con-
 „ noit & qu'il cite, s'étonne d'avoir parlé
 „ pour lui. La synagogue qui fut son berceau,
 „ & dont il fut l'ornement, pour la quitter
 „ ensuite, le regarde & soupire! à ses pieds,
 „ au milieu des démonstrations de la sur-
 „ prise, de l'admiration & de la douleur,
 „ les tartufes confondus, les felix effraîés,
 „ l'Aréopage interdit, les débris d'Athenes &
 „ de Rome paienne! autour de lui, les vil-
 „ les de l'Asie mineure & de la Grece qu'il
 „ a remplies du bruit de sa prédication & de